

2023

LANCY / PETITE ENFANCE / ACTUALITÉ / PROJETS

GRANDIR À LANCY

PETITE ENFANCE

AU SERVICE DES FAMILLES LANCÉENNES

ZOOM

QU'EST-CE QU'UN «EVEP»?

LUMIÈRE SUR

LES MÉTIERS DE LA PETITE ENFANCE

CUISINER POUR LES 0-4 ANS

À LA DÉCOUVERTE DU «BIEN MANGER»

**LES BESOINS
DES ENFANTS EN ÂGE
PRÉSCOLAIRE**

DOSSIER COMPLET PAGES 6-7

Ville de Lancy
République et canton de Genève



SOMMAIRE



6-7
DOSSIER
LES BESOINS DES
ENFANTS EN ÂGE
PRÉSCOLAIRE

2



3

ÉDITORIAL

Salima Moyard, Conseillère administrative déléguée à la petite enfance

4

ENTRETIEN

Service de la petite enfance : égalité, reconnaissance, accompagnement

5

ZOOM

4 prestations pour les familles

8-9

POINT DE VUE

Se former et travailler dans le domaine de la petite enfance



10-11

CUISINER POUR LES 0-4 ANS

Faire découvrir le plaisir de bien manger



12-15

INSTANTANÉS

Coup de projecteur sur 10 métiers de la petite enfance

ÉDITORIAL

Avec la municipalisation des structures d'accueil de la petite enfance, réalisée en 2022, la Ville de Lancy a souhaité mettre sur pied, notamment avec les responsables des structures, une vraie politique de la petite enfance. Si l'investissement est intéressant en termes économiques, il est immense du point de vue du social, de la prévention et de la socialisation. Les structures d'accueil favorisent la réduction des inégalités sociales: côtoyer d'autres enfants permet à l'individu de s'intégrer au collectif, d'évoluer et d'apprendre ce qui manque peut-être à la maison. Voilà pourquoi nous avons rebaptisé les structures «EVEP», pour «Espace de vie et d'éducation préscolaire». Cela signifie que l'enfant apprend le vivre-ensemble avant l'école. Les structures exercent également une fonction de dépistage: si l'enfant rencontre des problèmes, les professionnel·les s'en rendront compte. À ce sujet, la formation est un enjeu essentiel et a besoin d'être valorisée. Il existe différentes solutions que nous allons élaborer avec les actrices et les acteurs impliqués. Lancy est en retard: 23 % de taux d'offre seulement par rapport à une moyenne de 32 % dans un Canton dont l'objectif est de 44 %. Nous travaillons sur 5 ou 6 projets échelonnés entre 2024 et 2028, avec l'ouverture prévue d'une crèche par an. Étant donné l'augmentation démographique, c'est un défi, mais aussi notre responsabilité, au même titre que la lutte contre le changement climatique ou la construction de logements. Enfin, nous mettrons progressivement en place une politique pour tous les enfants, dont ceux à besoins éducatifs particuliers, étape essentielle en vue d'une véritable inclusion. La Ville de Lancy a la volonté politique et les moyens de ses ambitions! Cette brochure vous permettra d'en savoir plus sur la petite enfance à Lancy, son développement et ses enjeux.

Bonne lecture !

Salima Moyard

Conseillère administrative déléguée à la petite enfance



3

Ville de Lancy
République et canton de Genève



IMPRESSUM

VILLE DE LANCY

Cheffe du Service de la petite enfance: Julia Montefusco Lechenne
Rédaction: Pierre Giamarchi / www.apropos-text.ch
Graphisme: Marion Wyss / www.marionwyss.ch
Photographie: Nicolas Dupraz / www.nicolasdupraz.ch
Communication: Sandra Maliba
Coordination: Gwendoline Romand
Impression: ATAR Roto Presse SA

SERVICE DE LA PETITE ENFANCE : ÉGALITÉ, RECONNAISSANCE, ACCOMPAGNEMENT



4

LE SERVICE DE LA PETITE ENFANCE (SPE) A ÉTÉ CRÉÉ EN 2022 DANS LE CADRE DE LA MUNICIPALISATION DES STRUCTURES D'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE. OBJECTIFS PRINCIPAUX : AUGMENTATION DU NOMBRE DE PLACES, ÉGALITÉ DE TRAITEMENT POUR LES FAMILLES ET LE PERSONNEL. ENTRETIEN AVEC JULIA MONTEFUSCO LECHENNE, CHEFFE DE CE NOUVEAU SERVICE.

QUELLE EST LA PLUS-VALUE DE LA MUNICIPALISATION POUR LES FAMILLES LANCÉENNES ?

Julia Montefusco Lechenne : Entre autres l'égalité de traitement. Le fait de rassembler toutes les structures au sein d'un seul service permet d'harmoniser les pratiques et de simplifier les démarches pour les familles, notamment à l'aide d'un guichet unique pour les inscriptions et d'un règlement commun. Cette égalité s'applique aussi au personnel du service qui dépend à présent des statuts de la Ville de Lancy.

COMMENT EST STRUCTURÉ LE SERVICE ?

J.M.L. : Il se compose d'une équipe administrative, d'une psychopédagogue et de professionnel-les

travaillant dans les 11 structures d'accueil, rebaptisées « Espaces de vie et d'éducation préscolaire » (EVEP) : des responsables, des équipes éducatives, des intendantes et des cuisiniers. Enfin, le Service de la petite enfance collabore avec le groupement intercommunal pour l'accueil familial de jour Rhône-Sud, troisième mode d'accueil proposé aux familles lancéennes.

QUELS SONT LES PROJETS ET ENJEUX ?

J.M.L. : L'une de nos priorités est l'ouverture de nouvelles structures pour répondre à la demande. Dès que nous aurons stabilisé les fondamentaux, avec la mise en place de la politique publique de la petite enfance, les projets concerneront l'inclusion et l'accompagnement à la

parentalité, que les familles aient une place en EVEP ou non.

La lutte contre la pénurie de personnel appelle une réponse multifactorielle qui nécessite un travail à tous les niveaux. La Ville de Lancy a un rôle important à jouer en la matière et différentes pistes sont à l'étude. Actuellement, nous proposons des stages de découverte et soutenons la formation en cours d'emploi.

Le Service de la petite enfance est aujourd'hui le plus important de la Ville de Lancy car il regroupe plus de la moitié de l'effectif municipal. Il gère désormais l'ensemble des structures dédiées à la petite enfance auparavant subventionnées à hauteur de 15% du budget annuel de la Commune. Lancy a municipalisé en 2022 les crèches et garderies établies sur son territoire et les a renommées Espaces de vie et d'éducation préscolaire (EVEP). Cette nouvelle appellation vise à valoriser la mission éducative et la qualité de l'encadrement proposées par les professionnel-les de la petite enfance.

Une politique de la petite enfance a été élaborée de concert avec les responsables de structures pour créer davantage de places et répondre au mieux aux besoins des familles.

ZOOM

4 PRESTATIONS POUR LES FAMILLES



LES EVEP À PRESTATIONS RESTREINTES

Petit Prince, Étoile, Caroll, Jardin des Tout-Petits et Plateau accueillent les enfants à la demi-journée, dès l'âge de 1 an à l'entrée à l'école. Les EVEP Caroll et Petit Prince proposent des repas de midi aux enfants de 3-4 ans. La fréquentation minimum est de deux demi-journées par semaine (pas de journée complète), et les structures sont fermées durant les jours fériés et les vacances scolaires.



LES EVEP À PRESTATIONS ÉLARGIES

Couleurs du Monde, Chante-Joie, Pont-Rouge, Clair-Matin, Plateau et, depuis août 2023, Rambossons accueillent les enfants de la fin du congé maternité jusqu'à l'entrée à l'école. Différents abonnements selon les besoins peuvent inclure le repas de midi et la sieste. La fréquentation minimum est de deux jours par semaine, maximum 10h par jour. Les enfants sont accueillis de 7h à 18h30 et les structures sont fermées six semaines par an.



L'ACCUEIL FAMILIAL DE JOUR

L'accueil familial de jour Rhône-Sud est une structure de coordination intercommunale qui offre une solution de garde pour les enfants dès la fin du congé maternité jusqu'à l'âge scolaire, ainsi que jusqu'à 12 ans pour le parascolaire. La fréquentation minimum est de deux jours par semaine. La garde est assurée au domicile des accueillantes familiales que l'AFJ forme et engage en leur proposant un véritable statut professionnel.



UN GUICHET D'ACCUEIL POUR LES FAMILLES

Situé à l'avenue Louis-Bertrand 5, ce guichet unique dédié à la petite enfance a été créé pour renseigner les familles lancéennes ayant un enfant en âge préscolaire. Il est aussi à disposition de celles qui souhaitent inscrire leur enfant en liste d'attente pour une place dans l'un des EVEP de Lancy et à l'accueil familial de jour (AFJ).

ENFANTS EN ÂGE PRÉSCOLAIRE : LEURS BESOINS EN QUESTION

6



LES BESOINS DES ENFANTS EN ÂGE PRÉSCOLAIRE – ET DE LEURS FAMILLES – ENGLOBENT BIEN DES ASPECTS : SOCIALISATION, DÉCOUVERTE, ALIMENTATION, DÉVELOPPEMENT, APPRENTISSAGE, ACTIVITÉS, ETC. ENTRETIEN AVEC LA PSYCHOLOGUE ANNE SPIRA.

QUEL EST L'IMPACT DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT EN ÂGE PRÉSCOLAIRE ?

Anne Spira: J'aime le concept de «sécurité affective», qui est primordial dans le développement de l'enfant. Au départ, le bébé est très dépendant de son environnement, il doit être entouré de personnes stables qui pensent en cohérence et en priorité à ses besoins – alimentation, soins, sommeil, découverte du monde. L'équipe éducative prend le relais des parents lorsque l'enfant

est placé-e dans une structure d'accueil. C'est grâce à cette sécurité affective que l'enfant va développer la confiance dans le monde qui l'entoure.

LA CONFIANCE COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT ?

A.S.: Absolument, grâce à la confiance établie entre l'adulte et l'enfant, l'équipe éducative sera mieux à même de lui faire découvrir toutes les activités nécessaires à son âge, à savoir les activités intellectuelles (les couleurs, les formes, les

textures, le toucher, etc.) et les activités motrices pour développer son corps et son agilité. Ce pan développemental, qui doit être soutenu par les éducatrices et éducateurs, est essentiel pour que l'enfant puisse progresser. Jean Piaget disait que l'intellectuel et l'apprentissage sont importants, mais l'affectif est le moteur de tout. En d'autres termes, s'il n'y a pas l'affect, c'est-à-dire le lien, la confiance, le relationnel, l'enfant ne va pas s'ouvrir au monde et emmagasiner ce que l'on va lui montrer.

L'ADULTE DOIT S'ADAPTER À L'ENFANT, PAS L'INVERSE...

A.S.: L'équipe éducative doit être psychiquement disponible pour répondre aux demandes des enfants. Ce qui veut dire qu'une éducatrice ou un éducateur ne peut pas s'occuper de trop d'enfants en même temps, le rapport personnel/enfants doit être adapté. Un autre point important est la qualification des équipes.

LA STRUCTURE D'ACCUEIL EST LE POINT DE DÉPART DE LA COHÉSION SOCIALE. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

A.S.: Des études montrent que l'impact le plus positif des structures d'accueil a lieu sur les enfants qui proviennent de familles socio-économiquement défavorisées. Ces enfants y trouvent des stimulations et de la disponibilité, se socialisent au contact d'autres enfants, apprennent des choses peu accessibles dans leur milieu familial. Cela dit, les enfants se socialisent réellement dès la deuxième ou troisième année, avec l'accroissement de la capacité à apprécier les autres, à s'enrichir mutuellement et à développer leur capacité à gérer les conflits.



Bruntrutaine de naissance, Anne Spira obtient sa maturité à Porrentruy puis « émigre » à Genève pour entamer des études de psychologie, avant de se spécialiser en psychothérapie de l'enfant. Elle travaille pendant plus de trente ans à la guidance infantile qui reçoit notamment les parents lorsque les enfants présentent des difficultés psychologiques ou développementales. Elle a arpenté tout le canton en qualité de consultante et a pris sa retraite fin juin 2022.

AU MOMENT DE LA PRÉPARATION À L'ENTRÉE À L'ÉCOLE ?

A.S.: Oui, la structure d'accueil est aussi là pour ça. Souvent, les enseignant-es savent si les enfants ont été socialisé-es en EVEP, car ces jeunes élèves ont appris les premières règles de la collectivité. Mais les enfants n'ont pas forcément besoin d'avoir fréquenté une institution avant d'entrer à l'école. La famille peut aussi faire ce travail de socialisation.

QUE DIRE DE L'ALIMENTATION ?

A.S.: C'est un sujet éminemment important. Nous vivons dans une société d'abondance où la qualité fait parfois défaut. Le risque est donc que l'on court-circuite les besoins innés de l'enfant en instillant nos critères ou nos peurs d'adultes dans son alimentation. Par exemple, les portions de viande ou de poisson sont calculées pour respecter les besoins nutritionnels de l'enfant et parfois le raisonnable peut prendre le pas sur l'instinctif. Si on laissait les enfants sans surveillance devant un buffet avec une nourriture abondante et variée, leur instinct leur indiquerait quand s'arrêter afin de se nourrir uniquement selon leurs besoins. Le plaisir doit rester l'élément principal d'un repas. C'est pourquoi les cuisiniers sont très importants. Ils sont très attentifs à la qualité et à la présentation de la nourriture.

L'INCLUSION DES ENFANTS À BESOINS ÉDUCATIFS PARTICULIERS : UN INVESTISSEMENT À LONG TERME ?

A.S.: Statistiquement, la grande partie de ces enfants, qui accusent un retard développemental ou qui souffrent de troubles du comportement ou du spectre autistique, ont bénéficié d'un dépistage au sein des institutions de la petite enfance. Cela suppose de la part des équipes éducatives un important travail de détection et de prévention précoce. Et plus tôt on arrive à repérer les difficultés de ces enfants, plus vite on peut leur offrir

une prise en charge adaptée et les faire progresser.

CELA EXIGE BIEN SÛR DES RESSOURCES ET DES COMPÉTENCES ?

A.S.: En effet, les enfants BEP ont besoin d'une prise en charge plus individualisée que les autres enfants, il faudrait donc plus de personnel. Pour que les équipes puissent solliciter de l'aide, un travail de dépistage et de reconnaissance doit être effectué, les parents doivent accepter d'aller consulter afin qu'un diagnostic soit posé. Cela peut prendre beaucoup de temps. Le gros défi des équipes éducatives est de pouvoir prendre en compte les spécificités de chaque enfant, de concilier l'individuel et le collectif.

ET LES FAMILLES DANS TOUT ÇA ?

A.S.: La parentalité est un thème qui s'est beaucoup développé ces dernières années. Les parents cherchent beaucoup d'informations pour s'assurer qu'ils font bien. Le paradoxe, c'est qu'ils lisent tout et son contraire, et cela les fragilise beaucoup. Heureusement, ils peuvent s'appuyer au quotidien sur les connaissances des équipes éducatives en matière de développement de l'enfant. Le soutien à la parentalité devient un second travail pour les équipes qui demande du temps et une formation complémentaire. Je plaide en faveur d'une meilleure reconnaissance de cette profession qui nécessiterait d'être revalorisée dans l'échelle des métiers.

CERTAINS PARENTS FONT LE CHOIX DE NE PAS PLACER LEUR ENFANT EN EVEP. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

A.S.: Je défends l'idée que socialiser les enfants au sein de structures collectives n'est pas une nécessité absolue pour leur développement. L'important est de rencontrer d'autres enfants et se familiariser avec des pairs. La collectivité se trouve partout, et notamment en milieu familial.

SE FORMER ET TRAVAILLER DANS LE DOMAINE DE LA PETITE ENFANCE

8



CO-RESPONSABLE DES EPEP CHANTE-JOIE ET LE PETIT PRINCE, ANA BELÉN CABRERO A TOUJOURS EU UN BON FEELING AVEC LES ENFANTS MAIS NE PENSAIT PAS ÊTRE UN JOUR ÉDUCATRICE. SON INTUITION A FAIT LE RESTE.

COMMENT PASSE-T-ON DE PROFESSEURE DE DANSE À ÉDUCATRICE DE LA PETITE ENFANCE ?

Ana Belén Cabrero : J'ai en effet enseigné la danse à Madrid, notamment à des enfants, et leur contact faisait écho à des questions et une affinité qui étaient profondément ancrées en moi sans que cela soit totalement conscient.

QUELLE FORMATION AVEZ-VOUS SUIVIE ?

A.B.C. : En parallèle à mon activité de professeure de danse, j'ai commencé une formation d'éducatrice de la petite enfance, toujours à Madrid, et j'ai pratiqué quelques années en crèche. Et puis mon mari a été muté en Suisse en 2012. Mais avec mon diplôme espagnol, je n'étais pas reconnue comme éducatrice de l'enfance. Je ne pouvais exercer qu'en tant qu'assistante socio-éducative. Comme je ne parlais pas un mot de français, j'ai dû prendre des cours, puis compléter ma formation pour obtenir le diplôme d'éducatrice des jeunes enfants pendant deux ans en cours d'emploi car à l'époque je travaillais dans une crèche à Nyon. J'ai terminé en 2019.

QUE VOUS APPORTE VOTRE MÉTIER D'ÉDUCATRICE ?

A.B.C. : Un épanouissement constant. C'est un métier que vous ne pouvez exercer qu'avec passion. Quand je suis arrivée en Suisse avec mon diplôme espagnol et dix ans d'expérience, je pensais tout savoir, tout maîtriser. En suivant la formation, je me suis rendu compte qu'il me manquait des outils de réflexion ainsi que d'analyse de situation et qu'il me fallait développer mes compétences si je voulais bien faire mon travail d'éducatrice de l'enfance.

ET VOUS ÊTES DEVENUE RESPONSABLE D'EVEP...

A.B.C.: (rires) Il y a quelques années, des collègues ont commenté à me dire qu'elles me verraient bien directrice de structure. J'étais loin de penser à ça. Je ressentais plutôt le besoin d'évoluer en travaillant dans d'autres crèches, par exemple comme formatrice. J'ai donc cherché des places dans le canton de Genève et au cours d'un entretien, la personne m'a demandé si j'avais déjà pensé à diriger une structure d'accueil. En voyant mes capacités d'analyse, de remise en question et de réflexion, elle décelait en moi les bonnes compétences pour endosser la responsabilité d'un poste de direction. J'ai réfléchi et j'ai fini par me dire qu'il me fallait entendre ce qu'on me disait.



TOUT EST TRÈS INTUITIF CHEZ VOUS ?

A.B.C.: Ça a toujours été comme ça ! Je suis actuellement une formation en analyse transactionnelle et le mot « intuition » est très présent. Il me correspond parfaitement. Je me suis donc donné l'opportunité d'essayer un poste de direction. Et c'est comme ça que j'ai commencé comme responsable d'une garderie privée, puis comme directrice de secteur à Genève, et enfin, depuis août 2022, comme co-responsable, avec Madame Caroline Bozzoli, des EVEP Chante-Joie et Le Petit Prince.

VOTRE NOMINATION A COÏNCIDÉ AVEC LA MUNICIPALISATION. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CE MOMENT ?

A.B.C.: Ce projet m'a fait rêver. Cela a été, et c'est toujours, pour moi l'occasion de participer à la création de quelque chose de passionnant. Les séances de travail interservices et les groupes de réflexion avec mes collègues de direction permettaient d'apporter ses idées, cela a été extrêmement motivant.

« C'EST UN MÉTIER QUE VOUS NE POUVEZ EXERCER QU'AVEC PASSION »

AVEC LA PÉNURIE D'ÉDUCATRICES ET D'ÉDUCATEURS QUE CONNAÎT LE CANTON, QUEL SERAIT VOTRE CONSEIL À UNE JEUNE PERSONNE QUI HÉSITERAIT À SE LANCER DANS CE MÉTIER ?

A.B.C.: C'est un métier qu'il faut faire avec le cœur. Mais n'est-ce pas la clé pour n'importe quelle profession ?



FRANÇOIS HAAS EST UN JEUNE ÉDUCATEUR HEUREUX ET FRAÎCHEMENT DIPLÔMÉ DE L'ESEDE (ÉCOLE SUPÉRIEURE EN ÉDUCATION DE L'ENFANCE), IL VIENT D'INTÉGRER L'EVEP RAMBOSSONS.

QU'EST-CE QUI VOUS A FAIT CHOISIR CE MÉTIER ?

François Haas: Le hasard. J'ai fait le service civil dans une crèche. Ça a été le déclic, je me suis vite rendu compte que ce métier serait la plus belle aventure de ma vie.

VOUS ÊTES PARTI POUR FAIRE CARRIÈRE ?

F.H.: Complètement, je suis parti pour les quarante prochaines années (rires) ! Bien sûr, il y a des évolutions possibles, mais pour l'instant cela me comble d'être auprès des enfants.

VOUS ALLEZ PROMOUVOIR LES HOMMES DANS CE MÉTIER ?

F.H.: Oui ça me tient déjà à cœur, comme à l'occasion de la journée annuelle « Futurs en tous genres », qui s'est déroulée en novembre dernier. Nous étions invités à présenter le métier d'éducateur à des enfants et des adolescents afin qu'ils s'ouvrent à des domaines dans lesquels leur genre est sous-représenté. Ça s'est très bien passé car nous étions des jeunes s'adressant à des jeunes. Et puis dans ce métier, la discrimination est positive, la plupart des familles sont très heureuses de voir des hommes s'occuper de leurs enfants.

CUISINER POUR LES 0-4 ANS : FAIRE DÉCOUVRIR LE PLAISIR DE BIEN MANGER

10



LA VILLE DE LANCY NOURRIT LE PROJET D'OUVRIR UNE CUISINE DE PRODUCTION CENTRALISÉE POUR LES EVEP N'EN DISPOSANT PAS. EN ATTENDANT, TROIS CUISINIERS DE LA PETITE ENFANCE, ACCOMPAGNÉS CHACUN D'UNE AIDE DE CUISINE, VEILLENT À BIEN ALIMENTER LES ENFANTS EN ÂGE PRÉSCOLAIRE, AVEC UNE RECHERCHE DE QUALITÉ SANS CONCESSION ET UN ZESTE DE CRÉATIVITÉ. ENTRETIEN AVEC PATRICK MERIENNE (EVEP CHANTE-JOIE), RENATO DE BENEDICTIS (EVEP DU PLATEAU) ET XAVIER SCULATI (EVEP LES COULEURS DU MONDE).

QUELS SONT LES ENJEUX DE VOTRE TRAVAIL ?

Patrick Merienne: Il y en a plusieurs. Apporter du plaisir, de l'équilibre et de la variété au niveau des aliments, des goûts et des textures. Et bien sûr adapter la nourriture à chaque âge.

Renato De Benedictis: Développer le goût et la curiosité. Par exemple, l'ajout d'épices non piquantes pour les plus âgé-es, comme la cardamome fumée, y contribue. De plus, l'EVEP du Plateau dispose d'un jardin où

poussent des herbes aromatiques. Les enfants les sentent, les cueillent et parfois les goûtent. Cela éveille leur curiosité.

Xavier Sculati: Procurer aux enfants dès 4 mois une alimentation saine et travailler sur la découverte. Nous proposons des ateliers, les enfants viennent en cuisine par petits groupes et découvrent les aliments qui leur seront servis. Ils adorent ça.

« NOUS PROPOSONS DES ATELIERS, LES ENFANTS VIENNENT EN CUISINE PAR PETITS GROUPES ET DÉCOUVRENT LES ALIMENTS QUI LEUR SERONT SERVIS. ILS ADORENT ÇA. »

XAVIER SCULATI, EVEP LES COULEURS DU MONDE

QUELS TYPES DE REPAS PROPOSEZ-VOUS ?

R.D.B.: Pour les enfants de 4 mois à 1 an, légumes, protéines et féculents, sans adjonction de sels ni de produits laitiers, uniquement cuits à l'eau et mixés. Puis, dès un an environ, quand les parents commencent à introduire les morceaux, les éducatrices relaient l'information et je prépare des repas à base de légumes mixés et de morceaux. Par la suite, j'essaie de varier en proposant toutes sortes de goûts. L'enfant a besoin de découvrir de nouvelles saveurs et d'apprendre à les apprécier. Et les adultes, c'est-à-dire les parents mais aussi le personnel éducatif, ne s'en plaignent pas !

X.S.: Nous proposons des semaines à thème, thaïlandais par exemple. On a fait faire le tour du monde à tous les âges, sauf avec les bébés.

P.M.: À Chante-Joie, nous avons deux menus adaptés à 100% aux enfants : un pour les bébés où prime le goût pur des aliments, et un pour les « plus âgé-es », avec des apports protéiques à base de viande deux fois par semaine, un poisson par semaine et deux menus végétariens par semaine. Ces derniers sont un critère du label Fourchette verte que nous détenons depuis de nombreuses années. Et nous préparons nous-mêmes tout ce qui peut être fait ici : pain, tresses, cuchaules, pains au lait, etc.

COMMENT CHOISISSEZ-VOUS LES ALIMENTS ?

X.S.: Je travaille avec des produits locaux et à 80% bio, épicerie, féculents, etc. qui sont travaillés le jour même. Avec des farines et des œufs bio, nous produisons nous-mêmes nos gâteaux, desserts et goûters. Le pain nous est fourni par un artisan de Plan-les-Ouates.

R.D.B.: La viande est suisse, je l'achète auprès d'une boucherie locale, et le pain vient d'un artisan boulanger à Peney qui change de recette tous les mois pour créer un pain spécial. Je travaille également avec les actions des prestataires afin d'obtenir des produits de saison au meilleur prix. Je cuisine des produits locaux,

frais, bruts et de saison, et n'utilise aucune conserve, hormis le thon et les tomates pour la sauce. Tout est fait « maison » : pâte à brioche, biscuits ou pâte à pizza.

P.M.: Je les choisis le plus proche et local possible. Les pommes proviennent des vergers de la région, et je propose toujours des fruits et légumes de saison.

TENEZ-VOUS COMPTE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

R.D.B.: Oui, je trie tous les déchets et j'utilise du vinaigre comme détergent, pour ses propriétés notamment désinfectantes. Pour les sauces ou les jus, je réutilise des parures de légumes ou des arêtes de poisson. Cela évite de jeter la nourriture.

X.S.: Pour tous les aliments, je passe commande 1 fois par semaine, cela évite de multiplier les voyages et c'est mieux pour l'environnement. Je demande aussi que les légumes viennent en vrac dans des caisses, cela produit moins d'emballages.



Renato De Benedictis, EVEP du Plateau



Patrick Merienne, EVEP Chante-Joie

INSTANTANÉS

COUP DE PROJECTEUR SUR 10 MÉTIERS DE LA PETITE ENFANCE

POUR VOUS PERMETTRE D'APPRÉHENDER LA COMPLEXITÉ D'UN SERVICE COMME CELUI DE LA PETITE ENFANCE, NOUS VOUS PRÉSENTONS ICI 10 PORTRAITS DE PROFESSIONNEL-LES QUI VEILLENT AU DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DES ENFANTS OU QUI ASSURENT LE SUIVI ADMINISTRATIF DES FAMILLES.



VIVIANE GURJÃO DE BRITO

INTENDANTE À L'EVEP DE L'ÉTOILE

« Mon contact avec les enfants est court, mais il est toujours très joyeux. Leur sourire matinal me motive pour toute la journée. » Arrivée en Suisse il y a vingt ans, Viviane travaille d'abord dans le domaine du nettoyage, puis dans la restauration, avant de suivre une formation d'employée d'intendance. Diplômée en 2019, engagée à l'EVEP de l'Étoile en 2021, elle est aujourd'hui chargée de la logistique de la structure : gestion des stocks et des commandes, notamment. « J'ai le sentiment de contribuer, avec mes collègues, au bien-être et à l'épanouissement des enfants ».

12



ANOUK CHIRENTI

GESTIONNAIRE

Anouk commence sa carrière à la SBS. En 2008, à l'issue de son deuxième congé-maternité, elle remplace la comptable de la crèche Domino, qui deviendra l'EVEP Clair-Matin, et découvre alors un métier humain et social qui complète son amour des chiffres. Après avoir travaillé à l'EVEP Les Couleurs du Monde, elle commence le 1^{er} septembre 2022 dans les locaux flambant neufs du nouveau SPE avec sept collègues exerçant jusque-là dans d'autres structures. Sa mission ? Gérer les dossiers des familles, assurer les liens avec les responsables des structures et relever au quotidien le défi de la mise en place du service.

DIEGO VASQUEZ

ASSISTANT SOCIO-ÉDUCATIF (ASE)

Depuis ses débuts en 2019, Diego accompagne les enfants d'un bout à l'autre de la journée, à commencer par la séparation d'avec leurs parents. Si les ASE ont moins de responsabilités et de tâches administratives, elles et ils veillent, comme les éducatrices et éducateurs, à la sécurité physique et affective des enfants, et ont la charge de proposer des activités aux groupes. « Je ris facilement. Les enfants y sont sensibles et répondent toujours bien à ce mode de communication. J'apprécie énormément le temps que je passe à leurs côtés. Dans mon métier, les tâches sont très variées et aucun jour ne ressemble à un autre. »



KARINE DACHROUNE

CO-RESPONSABLE DES EVEP

ÉTOILE-RAMBOSSONS

Éducatrice de l'enfance puis adjointe de direction à l'EVEP Clair-Matin, Karine est promue le 1^{er} septembre 2022 co-responsable des EVEP Étoile-Ramboissons. Éducatrice de cœur et d'esprit, elle agit aussi comme soutien à ses collègues et dit avoir connu trois évolutions principales depuis ses débuts : l'accompagnement des familles toujours plus en demande, le nombre grandissant d'enfants à besoins particuliers et l'intérêt plus soutenu de la politique pour la petite enfance. Son idéal ? Que chaque enfant ait une place en lieu d'accueil préscolaire. « Bien qu'on n'y soit pas encore, la Ville de Lancy y est particulièrement attentive ! »



DELPHINE FAURIEL

ÉDUCATRICE DE L'ENFANCE (EDE)

Depuis vingt ans qu'elle exerce ce métier, Delphine se sent toujours investie de la même responsabilité : répondre simultanément aux besoins individuels de chaque enfant et à ceux du groupe qui apprend à évoluer ensemble. Un défi complexe qu'elle relève par toutes sortes d'activités favorisant un développement harmonieux sur les plans socio-affectif, moteur et cognitif. Son ambition ? Accompagner l'enfant sur le chemin de son autonomie et de son épanouissement. « Je continue de me former car la science réalise régulièrement de nouvelles avancées, comme la compréhension des émotions expliquées par les neurosciences. »



KATHLEEN SCARAMUZZI

RESPONSABLE RH PETITE ENFANCE

Titulaire d'un brevet de spécialiste RH, Kathleen a commencé sa carrière au sein de l'administration publique il y a plus de dix ans. Elle a rejoint la Ville de Lancy au 1^{er} septembre 2022, avec pour mission de conseiller, d'accompagner et d'apporter son expertise dans tous les domaines de la gestion RH. « C'est pour moi une grande satisfaction de participer à ce projet d'envergure très motivant, étant donné les défis à relever ! », affirme-t-elle. Son ambition ? Participer à la mise en place d'une politique RH de la petite enfance afin que le personnel bénéficie de conditions de travail satisfaisantes.



MARLÈNE YEPEZ ONOFRE

ASSISTANTE FAMILIALE DE JOUR

« J'offre une solution aux familles qui n'ont pas de place en crèche ou qui préfèrent laisser leur enfant dans une structure proche de son univers quotidien. » Comme toutes les assistantes familiales de jour, Marlène peut accueillir entre 1 et 5 enfants, 5 jours par semaine et au maximum 10 heures par jour. Pour revendiquer son titre, elle a obtenu, au terme d'une procédure exigeante, un agrément du Service d'autorisation et de surveillance de l'accueil de jour (SASAJ). Dans le cadre de ses activités, elle est employée par l'AFJ Rhône-Sud, groupement intercommunal pour l'accueil familial de jour dont la Ville de Lancy est partenaire.



SEYDA VOISARD

PSYCHOLOGUE ET PSYCHOPÉDAGOGUE

« Quand on sait que le milieu socio-économique d'une famille définit les possibilités offertes aux enfants, intervenir dès le plus jeune âge permet de diminuer un petit bout de ces inégalités », affirme Seyda, en poste aux EVEC Chante-Joie et Pont-Rouge depuis 2020. En général, elle intervient à la demande d'une équipe éducative ou parfois de parents. Elle incarne l'un des premiers recours pour venir en aide aux enfants à besoins éducatifs particuliers. Mais Seyda ne pose pas de diagnostic car elle ne fait pas d'évaluation individuelle, elle reste dans une observation du fonctionnement de l'enfant en collectivité.





PATRICIA BASTOS

COORDINATRICE EN ACCUEIL

FAMILIAL DE JOUR

La mission de Patricia consiste à sélectionner les candidates aux postes d'accueillante familiale, à participer à leur recrutement, à les suivre et à les accompagner.

Elle est également chargée de traiter les listes d'attente, d'attribuer les places et d'assurer le suivi de l'accueil des enfants. Enfin, elle est l'interlocutrice des familles et fait le lien entre toutes les parties concernées. Elle a ainsi une vision globale de la prise en charge des enfants. « Plus l'année scolaire passe, plus les enfants se rapprochent de nous: lorsqu'ils ne nous voient pas, ils viennent dans nos bureaux nous faire un petit coucou. »



ANNICK CURRAT

ADMINISTRATRICE

Après plus de trente ans passés dans différents services de l'État, au cours desquels elle s'est aussi formée aux RH, au management et au développement personnel, Annick a rejoint la Ville de Lancy le 1^{er} mai 2022. « Participer à la création du Service de la petite enfance est un défi passionnant », déclare-t-elle. Son rôle ? Assurer la gestion tant administrative que financière et proposer un service de qualité. Pour cela, elle travaille avec une équipe de dix personnes dont l'objectif principal est de mettre en place des projets dédiés aux enfants en âge préscolaire ainsi qu'aux familles.



WWW.LANCY.CH
WWW.EVEPLANCY.CH